

ACTION DE L'ENESOL SUR LES AFFECTIONS NERVEUSES METASYPHILITIQUES ET SUR LA REACTION DE WASSERMANN (1)

par le Dr E. FREY

Après avoir démontré la relative insuffisance de l'arsénobenzol en présence des affections métasyphilitiques, le Dr FREY aborde l'étude de l'Enésol et commence par la révision des principaux travaux publiés jusqu'ici sur cette préparation ; puis il présente ses observations personnelles qui sont suffisamment nombreuses (46 régulièrement suivies) pour le conduire à des conclusions probantes.

L'auteur donne les règles qu'il s'est proposées et qu'il a observées, tant au point de vue du mode opératoire que de la posologie (injections intramusculaires aseptiques de 2 cc. *pro die* avec repos tous les huit ou dix jours ; cure totale de 20 à 30 injections).

“ Parmi les affections parasymphilitique, écrit-il, j'ai fait le traitement à l'Enésol dans des cas de tabes, d'ophtalmoplégie, de cérébrasthénie, de myélite syphilitique et d'hémiplégie. Les ptosis guérirent avec une surprenante rapidité. La paupière supérieure totalement paralysée était complètement mobile au bout de 1 à 2 injections et ce n'est que dans des cas très rares que j'eus besoin de plus de 10 injections pour faire disparaître les ptosis.

“ Sur les 16 cas d'ophtalmoplégie, après 15 à 30 injections, il y eut un seul cas non amélioré ; dans 4 les muscles oculaires paralysés furent très améliorés et dans les 11 autres, le traitement se termina par la guérison complète de tous les muscles paralysés. Donc l'action de l'Enésol est instantanée dans les ophtalmoplégies externes et même étonnante dans le ptosis. On peut certes dire que ces paralysies sont les symptômes tabétiques qui présentent la plus grande tendance à la régression et même guérissent spontanément dans des cas rares. Mais, contrairement à cette affirmation, nous devons nous en référer à nos cas qui montrent que des paralysies des muscles oculaires durant depuis déjà longtemps (trois, quatre ans), ont guéri et que la guérison ne commença qu'après quelques injections d'Enésol, et que de plus les ophtal-

(1) Travail du premier service de neurologie et du laboratoire de la Poli-clinique de Budapest (chef de service : Prof. Dr Karl Schaffer).